

Chercheuse, elle fait de l'art avec l'arthrose

«ART-iculation»: les photos de Nathalie Busso révèlent qu'au microscope une pathologie douloureuse devient belle. A voir à l'Hôpital orthopédique

Là, on dirait la mer, ailleurs, une toile abstraite de Chagall, un grouillement d'insectes ou encore le pelage d'un oiseau. Les couleurs sont tantôt éclatantes, tantôt plus sombres - rouge, bleu des mers du Sud, turquoise, marron. Les photos exposées jusqu'à fin avril dans le hall d'entrée de l'Hôpital orthopédique à Lausanne sont belles. Elles reflètent pourtant des réalités douloureuses qui ont pour nom: arthrose, arthrite rhumatoïde, goutte et autres formes de rhumatisme.

«C'est vrai qu'il est difficile d'accepter que cela soit à la fois si beau et si douloureux», commente Nathalie Busso. La biologiste, privat-docent, auteure de nombreux travaux scientifiques, dirige depuis 1995 le laboratoire de rhumatologie du professeur Alexandre So, au CHUV. Avec ces clichés représentant des coupes de tissus arthritiques de modèles animaux et humains observés au microscope, elle donne pour la première fois corps à sa fibre artistique et créatrice. Une première qui lui vaut d'avoir été choisie par le Zonta Club de Lausanne pour recevoir, le 25 avril prochain, le Prix à la création 2010-2012.

«Déjà lors de mes recherches sur la glande mammaire, pour ma thèse, je trouvais superjolis ces tissus mammaires», se souvient la chercheuse française, formée à l'Université Pierre et Marie Curie à Paris, aux HUG à Genève et au Mount Sinai Hospital à New York.



Nathalie Busso
et ses œuvres. FLORIAN CELLA

Nathalie Busso avait d'abord songé à la peinture pour représenter ce qu'elle observe quotidiennement dans son labo. Mais, en collaboration avec sa laborantine Véronique Chobaz, elle a opté pour la photo, tirant profit d'un microscope ultraperformant que possède le CHUV (CIF, Cell Imaging Facility) capable de faire des photos haute définition. «Sans cet outil, je n'aurais pas pu réaliser l'expo», affirme Nathalie Busso.

Associer art et science, peu de chercheurs s'y lancent. C'est ce cocktail inédit entre recherche et création que le Zonta, club de services regroupant des femmes du monde entier, a voulu récompenser. Le fruit de la vente des photos sera versé à la Fondation pour la recherche dans le domaine des maladies rhumatismales.

Francine Brunschwig

«ART-iculation» jusqu'au 30 avril.
Remise du Prix Zonta le 25 avril à
17 h 30 (Hôpital orthopédique, CHUV)